

ABSTRACTS COLLOQUE 2019

(en ordre alphabétique, nom de famille de la conférencière ou du conférencier)

1. Bagde, Anjali V., The English and Foreign Languages University, Hyderabad, Telangana

Créer des espaces translinguistiques dans les cours de FLE en Inde: le cas des apprenants de BA (French).

Dans cette communication, nous essayons de démontrer que le translinguisme peut devenir un outil puissant d'enseignement et d'apprentissage dans les cours de FLE en Inde. Le translinguisme est la capacité d'un individu à utiliser et gérer plusieurs langues à la fois pour s'exprimer et pour communiquer à l'oral ou à l'écrit. La notion du translinguisme remet en valeur le répertoire des langues /cultures déjà maîtrisées par les apprenants en admettant que les langues n'existent pas en juxtaposition mais interagissent entre elles et influent sur l'apprentissage d'une nouvelle langue. L'Inde étant un pays plurilingue et pluriculturel, la plupart des Indiens possèdent un répertoire d' au moins, trois ou quatre langues. Le translinguisme ou le mélange des langues se trouve donc partout en Inde - dans les conversations quotidiennes, les médias, les titres and chansons des films, les publicités ... et peut être considéré comme un phénomène naturel chez les Indiens. De plus, le français est enseigné comme langue étrangère dans plusieurs établissements. Pourtant, l'approche didactique en FLE est soit communicative où on écarte les autres langues connues, soit une approche grammaire-traduction. Peut-on remplacer ces approches par une approche translinguale qui met en valeur les capacités linguistiques des apprenants ? A partir d'une expérience menée en classe de BA (French) (niveau A2) nous illustrons que l'utilisation prudente et systématique de la capacité translinguale des apprenants indiens de FLE peut activer, chez eux, les compétences cognitives supérieures afin de rendre l'enseignement et l'apprentissage plus efficace.

Mots clés : translinguisme, plurilinguisme, fle

2. Barysevich, Alena, Université York, Toronto, Canada

GDSP : dispositif didactique pour soutenir la perspective plurilingue d'apprentissage du FLS/FLE

L'approche monolingue a longtemps dominé en didactique du français langue seconde (FLS) ou langue étrangère (FLE). Cette approche repose sur une conception structuraliste de la langue déconnectée de ses contextes de production, et est fondée « sur le modèle du 'locuteur natif monolingue maîtrisant la langue standard' » (Blanchet, 2014 : 35). Néanmoins, de nouveaux enjeux viennent transformer le champ de la didactique des langues, dans un espace internationalisé où la pluralité linguistique et ethnoculturelle est centrale. Le nouveau paradigme du plurilinguisme force à tenir compte du contexte qui intègre le concept de diversité (Zarate, Lévy et Kramsch, 2008). Notre communication prend appui, entre autres, sur une étude sociolinguistique que nous avons réalisé en 2017 auprès d'une centaine d'étudiants du Collège Glendon de l'Université York (Toronto, Canada).

La communication introduit brièvement notre modèle de l'enseignement-apprentissage du FLS /FLE, *l'École de Toronto*, mis en place dans une université bilingue en milieu plurilingue et globalisant. Par après, nous démontrons plus en détails le fonctionnement et l'intérêt didactique

du principal dispositif d'apprentissage-enseignement du FSL/FLE de l'*École de Toronto*, à savoir le *Groupe de discussion et suivi des pairs/GDSP* (Lebel et Viswanathan, 2016).

3. Bendaoud Mechri, Université Amar Telidji, Laghouat, Algérie

Enseignement /apprentissage du FLE : contraintes et enjeux de la didactique du FLE

A l'instar de pléthores pays africains dont le français est considéré comme langue étrangère, le français actuellement bénéficie d'un statut particulièrement inscrit dans un contexte lié au plurilinguisme en raison de cet usage jugé pluridisciplinaire et le caractère dit savant que cet usage a au fil des siècles comme un acquis patrimonial que ce partage linguistiquement opéré lui confère comme le rappelle D. Coste une identité strictement reconnaissable dans des contextes liés à la science et les sciences du langage dans un souci de faire face à la globalisation et le rythme hallucinant que la mondialisation mettra en œuvre au rythme de ces échanges commerciaux et toutes ces politiques et politiques linguistiques comme une priorité à part entière. Les théories actuellement mises en œuvre au nom desquelles un enseignement –et un apprentissage s'opèrent dans des conditions que l'on peut juger, nous, didacticiens, linguistes et enseignants du FLE dans les espaces scolaires et milieux universitaires inadaptées et toutes ces pratiques scolaires qui ne pourront jamais atteindre les finalités attendues, c'est en raison de toutes ces contraintes que rencontrent le public concerné (ciblé) par cette formation. Ch. Puren met l'accent sur ces situations jugées néfastes en raison des stratégies employées et la nature du matériel didactique utilisé parce que par des rapports dichotomiques sont nés en raison de la langue de départ de l'apprenant et la langue étrangère étudiée dans un contexte scolaire & ou universitaire qui ne fournissent pas à l'apprenant les moments les plus cruciaux pour qu'un apprentissage puisse être authentique, d'où l'intérêt des évaluations qui parfois font l'objet des situations qui à re-problématiser par le système éducatif censé donner des apports solides à la linguistique du FLE et à la didactique, d'où l'idée des apports de la linguistique à l'enseignement du FLE. Quelles perspectives de recherche faut-il mettre en amont pour faire face à toutes ces difficultés que rencontrent enseignant(s) et apprenants du FLE dans ces espaces qui comptent atteindre un maximum d'objectifs via ces stratégies et contenus linguistiques destinés aux apprenants ?- Quelles stratégies permettent à l'apprenant d'utiliser le FLE avec une relative aisance ? –le français utilisé dans les espaces scolaires va-t-il permettre un épanouissement dont nous privilégions qu'un usage soit encore placé dans des contextes liés à la vie sociale des apprenants ?- les recommandations du CECR réclament qu'un usage d'une langue étrangère-en particulier le FLE soit authentiquement justifié par le recours à des méthodes que l'on peut ou moins jugées satisfaisantes afin de garantir un sentiment linguistique et éventuellement une certaine disposition langagière à l'égard du FLE à pratiquer à l'oral et à l'écrit : quels contenus linguistiques faut-il mettre en œuvre ? comment pallier à toutes ces insuffisances sur le plan méthodologique et sur le plan structural inhérent à l'enseignement-apprentissage du FLE ?- appliquer une pédagogie différenciée va-t-il permettre d'atténuer l'impact de l'erreur qui se veut dans ces contextes scolaires être systématique ? –Quelles grilles d'analyse pour ces écarts sur le plan langage et ses erreurs récurrentes à travers ces usages à l'oral et à l'écrit ? –l'interculturel est-il enseigné comme une plate forme théorisée via ces contenus linguistiques destinés aux apprenants des classes scolaires et milieux universitaires ? –l'image que se fait l'apprenant de cette nouvelle culture n'a pas trouver des paramètres linguistico-didactiques qui pourront justifier les manipulations langagières que l'enseignant choisit pour une telle tâche langagière afin de rendre adaptée la stratégie utilisée et le degré d'acquisition qui permet ou non un ancrage : la nature du matériel didactique utilisé a-t-elle un impact sur l'enseignement(du FLE) que préconise

le système éducatif actuel ? Quels sont les enjeux de toute cette politique éducative qui entend mettre dans un même niveau les acquisitions faites dans une langue locale et les acquisitions faites dans une langue étrangère ? Quel parallélisme faut-il envisager pour que l'apprenant puisse structurer (ces) les nouveaux acquis dans une langue qui lui est étrangère ?

4. Bergeron, Annie; Barcomb Mike; Naffi Nadia, Université Concordia, Montréal, Canada

Le rôle de l'enseignement dans l'intégration de migrants au Québec : focus sur la prononciation en langue seconde

Le processus d'intégration dans un nouvel environnement peut présenter de nombreux défis pour les migrants. Au Québec, plusieurs programmes gouvernementaux ont été mis sur pied pour faciliter leur intégration, notamment avec la francisation. Cependant, certaines études ont démontré qu'il restait plusieurs obstacles à franchir pour les non-francophones afin de garantir leur intégration, tels que l'obtention d'un emploi, le développement d'un réseau social et l'apprentissage de la langue de la majorité (Statistique Canada, 2008). Une étude longitudinale menée auprès d'immigrants au Canada démontre que des gains en aisance langagière en L2 présente de nombreux bénéfices économiques pour les apprenants (Adamuti-Trache, 2013). Autrement dit, une méconnaissance de la langue de la majorité empêche les nouveaux arrivants de profiter des ressources de la société d'accueil. Cette méconnaissance peut être en partie causée par le choc langagier vécu par plusieurs immigrants au Québec. En effet, il a été démontré qu'une majorité d'enseignants avantageaient la variante du français parisien en salles de classe au Québec (French et Beaulieu, 2016). Ces différences principalement phonétiques entre une variante considérée prestigieuse et la variante locale peuvent décourager les apprenants à interagir avec des locuteurs du français et ainsi faire obstacle à leur motivation d'apprendre la L2 et nuire au développement de leur prononciation (Baran-Lucarz, 2014), laquelle est d'ailleurs primordiale pour assurer la compréhensibilité du discours en L2 (Trofimovich et Isaacs, 2012). Ainsi, il semble primordial de sensibiliser les apprenants du français aux différences sociophonétiques communément rencontrées dans les variantes auxquelles ils peuvent être exposés – en particulier la variante locale – afin d'aider les migrants dans leur désir d'intégration. À ce sujet, des pistes pour le développement de la prononciation en français L2 dans le domaine de l'enseignement seront présentées.

5. Blattner, Géraldine, Florida Atlantic University; Dalola Amanda, University of South Carolina; Roulon Stéphanie, Portland State University

Repérages culturels avec Instagram

Les manuels de français langue étrangère contiennent rarement une approche systématique en ce qui concerne l'exposition de concepts sociopragmatiques spécifiques. Ces derniers sont survolés dans des 'notes culturelles' peu contextualisées et souvent reléguées à des généralisations caricaturales. Par conséquent, les apprenants de langues étrangères ne peuvent développer qu'une compréhension culturelle limitée de concepts importants et essentiels à la maîtrise d'une langue étrangère puisqu'ils utilisent fréquemment une simple technique de transfert de connaissances liée à leur langue maternelle. Cette étude a pour but de remédier au problème de représentation culturelle dans une langue seconde en utilisant des tâches visuelles se basant sur l'utilisation de l'application du réseau social Instagram. 30 étudiants de FLE inscrits dans un cours avancé ont

donné leurs impressions initiales par rapport à des concepts abstraits et concrets contenant des connotations culturelles spécifiques rattachées à la langue dans laquelle ils sont utilisés, e.g. liberté/freedom. Dans un deuxième temps, les participants ont recherché chacun de ces concepts en anglais et en français comme hashtag sur Instagram (#liberté, #freedom) et choisi deux images qui représentent, d'après eux, les 10 mots sélectionnés dans les deux cultures linguistiques respectives. Toutes les images choisies ont été compilées en forme de poster séparant chaque mot dans les 2 langues (un poster pour #liberté, un poster pour #freedom, etc.) Les participants ont par la suite analysé et comparé chacun des posters suivant leur rattachement linguistique (FRE ou ENG). Les résultats d'un post-questionnaire démontrent que les apprenants semblent avoir affiné leur définition de chaque concept et utilisé plus d'exemples démontrant ainsi que cette contextualisation visuelle a permis le développement de leur compréhension de certaines différences culturelles des termes sélectionnés pour cette étude. En conclusion, cette activité pédagogique permet aux apprenants de développer ce que Kramsch appelle "le concept de troisième dimension culturelle interlinguistique" (1993 ; 1998).

6. Borel, Stéphane, Université de Genève, Suisse

Le potentiel didactique du paysage linguistique

L'étude du paysage linguistique, ou « LLS » - *Linguistic Landscape Studies* - dans la terminologie anglo-saxonne (Bourhis & Landry 2002), constitue un champ émergent ciblant prioritairement l'analyse géosémiotique d'un environnement linguistique donné, permettant une compréhension élargie de notre connaissance du multilinguisme sociétal (Gorter 2013, Blommaert 2016). Notre contribution se veut une ouverture heuristique invitant à une *exploitation didactique du paysage linguistique*, aspect jusqu'ici écarté des recherches dans le domaine. Partant d'une sélection d'affichages bi-/plurilingues immortalisés en Suisse, au Pays Basque, au Groenland et à Porto Rico, nous documentons deux niveaux d'utilisation didactique du paysage linguistique : le premier, linguistique à proprement parler, s'appuie sur la typologie des langues en contact. Il implique la comparaison minutieuse entre les langues, mobilisant leurs rapports d'opacité et de transparence en vue de la mise en place de stratégies de structuration du système de l'apprenant (formes proches ou homographes, correspondances systématiques, passerelles, convocation de langues tierces, traits saillants et/ou marginaux, etc.). Il s'agit là de tirer profit de la contrastivité rendue possible par une didactisation du contact de langues (Borel 2012). Le second niveau se situe autour des représentations sociales : il est ici question d'envisager le paysage linguistique en tant que déclencheur de discours épilinguistiques (Canut 2007). Ces productions peuvent à leur tour faire l'objet d'un étayage orienté vers les formes elles-mêmes (cf. premier niveau) tout en permettant d'agir *sur* les représentations, confortant le lien entre ces dernières et les processus d'apprentissage, qu'elles renforcent ou ralentissent (Castellotti & Moore 2002). Cette contribution, qui se veut innovante, s'inscrit dans une forme d'élargissement des réflexions actuelles sur les approches plurielles en didactique des langues (Candelier 2012, Gajo 2014).

7. Desaulniers, Annie ; Bertrand Juliane, Université du Québec à Montréal ; Michaud Gabriel, Université McGill, Montréal, Canada

Développer les compétences informationnelles universitaires en FLS par la réalisation de deux tâches

La présentation porte sur une séquence de deux cours conçus selon un enseignement par la tâche (Ellis, 2009; Long, 2014 ; Van den Branden, 2016) et vise à analyser la perception des étudiants par rapport à leurs apprentissages. Dans le premier cours, la tâche consiste à présenter les résultats d'une recherche documentaire et, dans le deuxième cours, à effectuer une critique des valeurs définies dans un ouvrage de référence sur la culture québécoise (*Le Code Québec*) et à s'en servir pour analyser une œuvre. Les cours s'adressent à des immigrants scolarisés et visent respectivement l'atteinte des niveaux B2 et C2.1.

Nous présenterons la façon dont, conformément à l'approche par les tâches, les besoins des étudiants ont été considérés pour développer la séquence de cours (Long, 2005). Par la suite, nous discuterons de la perception des étudiants face à ces deux tâches et à leur perfectionnement en français.

8. Linda De Serres, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Défis inévitables et repères favorables à l'éveil au français comme langue additionnelle chez des adultes de cultures variées

Apprendre une langue additionnelle n'a rien d'une sinécure. Et que dire du français, une langue difficile à lire et à orthographier étant donné sa transparence orthographique faible et ses exceptions nombreuses.

L'allophone à la recherche de repères, voire de constances, tirera profit d'un enseignement de la langue où l'on procédera du simple au complexe, où se feront jour les emprunts du français à de nombreuses langues étrangères et où les régularités domineront. Voilà autant de passerelles parmi d'autres pour rapidement procurer confiance et motivation tant au locuteur qu'au scripteur non francophone en milieu universitaire immersif en français.

Lors de notre communication, nous présenterons des pistes possibles - déjà éprouvées auprès d'apprenants non francophones adultes, canadiens et internationaux - pour aborder la langue sous de multiples facettes. Tout cela en nous appuyant sur des écrits récents sur le sujet et en honorant la diversité culturelle dorénavant présente dans nos salles de classe. Notre ambition ultime en tant que pédagogue : obtenir avec ceux que le français surprend, déroute, rebute, voire décourage, un succès rapide, acquis à travers le luxe de douter, le plaisir de trouver et le mérite de partager.

9. Eid, Cynthia, Fédération internationale des professeurs de français

Quelle éducation au plurilinguisme dans nos politiques éducatives ? Quelle place au pluriculturalisme dans nos cours de FLES¹ ?

« Les langues, ça ne fonctionne pas comme les vases communicants. Elles ne sont jamais en concurrence. Plus on en apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue ; c'est tout le contraire ». Johan Wolfgang Goethe, *Maximen und Reflexionen*, II, Nr.23).

¹ Français langue étrangère, français langue seconde

Et si on commençait par le début ? Nous nous rendons compte que le monolinguisme est plutôt imposé par les États modernes ! « Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres ». (Bible de Jérusalem, tour de Babel).

Pourquoi les adultes apprennent le français dans des milieux plurilingues et à quoi sert-il ? Outre les neuf raisons citées ci-après 1. l'employabilité 2. le développement continu du cerveau 3. l'humanité écologique, 4. le développement personnel, 5. le plaisir, 6. l'enrichissement culturel, 7. l'engagement citoyen, 8. le prestige et 9. le voyage, nous nous pencherons sur trois cas en particulier -, le Liban, la France et le Canada, tous les trois, pays francophones dans lesquels l'auteure a vécu - pour donner des exemples pratiques de plurilinguisme et de pluriculturalisme auprès d'étudiants adultes en salle de FLE.

Au Liban, nous avons la chance d'être bercés dans des contextes multilingues et de côtoyer des personnes plurilingues dès l'enfance. Qu'en est-il en réalité dans notre politique linguistique ? Comment favorise-t-on au pays du Cèdre une formation plurilingue et une éducation au plurilinguisme ?

En Europe, on voit de plus en plus le slogan « Toutes les langues pour tous » dans les politiques éducatives, mais qu'est-ce qui se fait réellement _ au-delà du CECRL et du Guide des politiques linguistiques _, pour une prise de conscience plurilingue ? Quelles sont les raisons pour lesquelles on apprend les langues étrangères et le français en particulier ?

Au Canada, le bilinguisme est porté comme un étendard, mais de quel bilinguisme parle-t-on ? Comment vit-on l'interculturel/le multiculturel au quotidien ?

Quelles compétences plurilingues et pluriculturelles introduit-on en salle de français langue maternelle, langue seconde ou langue étrangère auprès des adultes ? Quelle diversité de répertoires linguistiques reconnaît-on ? Comment valorise-t-on la coexistence des variétés linguistiques ? Comment met-on en relation les enseignements de langues entre eux ? C'est à ces questions et à tant d'autres que cette présentation tentera de répondre.

10. Essoh Ndobo, Doreen Christelle, Doctorante en linguistique, Université de Yaoundé

Français d'Afrique, recherche et diversification culturelle des contenus didactiques de FLE

La langue française est assez répandue dans le monde. En Afrique spécifiquement, elle bénéficie d'un statut privilégié dans plusieurs pays qui lui ont octroyé le statut de « langue officielle ». Langue utilisée dans l'administration, dans l'enseignement, etc, le français est aussi de facto pour plusieurs africains leur L1, donc leur véritable langue maternelle. La langue nationale d'origine n'étant parfois « langue maternelle » que de nom. L'appropriation du français par les africains a conduit au développement d'un français à l'africaine, qui aux côtés du français de France innove d'un point de vue terminologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. Le français n'est donc plus seulement la langue de la France, mais celle de la francophonie. S'il est vrai que la langue est le véhicule de la culture et que l'on ne peut enseigner une langue en mettant à l'écart les données culturelles qui lui sont rattachées, n'est-il pas nécessaire de « francophoniser » le FLE ? L'heure n'est-elle pas venue pour que les chercheurs en FLE se penchent et privilégient comme axe de recherche l'intégration du français africain dans les

contenus didactiques de FLE ? Ne doit-il pas y avoir un remodelage progressif des référents culturels en classe de FLE de manière à y intégrer la culture francophone ? La présente proposition de communication en s'appuyant sur les thèmes des paradigmes de recherche et des contenus didactiques en FLE se donne pour objectif d'analyser et d'inscrire la francophonisation du FLE dans les perspectives didactiques de cette spécialité linguistique. Aborder ce thème reviendra à analyser les innovations linguistiques du français d'Afrique et les aspects importants de la culture africaine qui pourraient enrichir le FLE, à déterminer les méthodes à suivre pour africaniser/francophoniser véritablement le FLE, et à faire un point sur les défis et obstacles d'une telle démarche. .

11. Fauteux, Maude, Université Concordia, Montréal, Canada

Les perceptions d'apprenant·e·s immigrant·e·s adultes à l'égard d'activités interculturelles

Dans cette communication, nous présenterons notre projet de recherche et nos résultats. Notre étude vise à décrire les perceptions d'apprenant·e·s immigrant·e·s adultes à l'égard d'activités interculturelles réalisées dans une classe de francisation. Elle a pour objectifs spécifiques de décrire trois types de perceptions : l'intérêt pour les activités interculturelles, l'utilité pour l'apprentissage du français et l'utilité pour l'intégration à la société d'accueil. Pour ce faire, une série de trois activités interculturelles, activités qui visent le développement de la compétence de communication interculturelle (CCI), a été réalisée dans une classe de francisation d'une commission scolaire montréalaise. La rétroaction de 17 apprenant·e·s immigrant·e·s adultes de niveau intermédiaire a été recueillie par l'entremise d'un questionnaire écrit distribué à la fin de chaque activité et de groupes de discussion réalisés à la fin de cette série d'activités. Les analyses quantitative et qualitative des données collectées par ces instruments de recherche permettent de constater que les perceptions des participant·e·s à l'égard des activités interculturelles réalisées dans ce projet de recherche sont globalement positives. Nos résultats indiquent que les activités interculturelles semblent permettre un apprentissage linguistique et interculturel simultané et que si un climat respectueux est établi dans la classe, la plupart des participant·e·s sont intéressé·e·s et se sentent à l'aise de discuter de sujets sensibles ou tabous. Cela dit, l'intégration d'activités didactiques portant sur des sujets « porteurs d'une charge culturelle importante » (Amireault et Bhanji-Pitman, 2012, p. 52) dans les cours de francisation nécessite une ouverture de la part des enseignant·e·s et celles·ceux-ci devraient aussi développer leur compétence de communication interculturelle.

12. Ganea, Alina, Université « Dunarea de Jos » de Galati, Roumanie

L'intercompréhension linguistique comme méthode du maintien de l'éveil au FLE à l'université

Des études récentes avancent l'hypothèse que l'intercompréhension des langues pourrait contribuer à revaloriser des langues proches, dont certaines sont en voie de disparition ou se confrontent à une baisse de popularité, comme c'est actuellement le cas du français comme langue étrangère en Europe, par exemple. À l'origine de cette chute de l'apprentissage du français se trouvent des facteurs politiques, économiques et techniques évidents, mais aussi le phénomène de la mondialisation, sous l'emprise duquel a été renforcé le statut de l'anglais

comme langue universelle permettant de franchir toutes les barrières de la communication humaine. Or, l'intercompréhension des langues semble aller à l'encontre de cette tendance, en démontrant comment des personnes parlant des langues différentes arrivent toutefois à s'entendre sans utiliser une langue tierce ou sans que l'un des interlocuteurs s'exprime dans la langue de l'autre. À partir de ces prémisses, nous formulons l'hypothèse que l'exploitation didactique de l'intercompréhension linguistique pourrait contribuer à ranimer l'intérêt pour l'apprentissage du français et à maintenir l'éveil au FLE surtout dans les pays de langues romanes. Notre communication propose, tout d'abord, une présentation de cette méthode de communication qui repose « sur l'exploitation de la parenté linguistique entre des idiomes proches (mais pas uniquement) » (Sheeren, 2016), pour nous pencher, par la suite, sur l'exploration de ses potentialités didactiques dans l'acquisition des compétences de compréhension orale et écrite en français par des apprenants roumains. Cela implique une reconsidération de la démarche didactique qui consisterait à favoriser les interférences, à insister moins sur les différences, mais plutôt sur les similarités et la transparence, et à favoriser d'autres compétences que celle de communication, dans une démarche qui permet de se donner « les moyens d'apprendre à apprendre les langues » (Escudé et Janin, 2010 : 97).

13. Gess, Randall, Université Carleton, Ottawa, Canada

Le corpus PFC dans l'enseignement du français : Perspective plurielle intégrée

L'apprentissage du français en milieu universitaire présente plusieurs défis dont exposer les apprenants à de l'input authentique et varié (représentatif de la diversité de la langue). Dans cette communication, je parle d'un moyen pour relever ce défi dans un cours de français de troisième année à une université anglophone au Canada : l'usage d'un corpus compris des enregistrements de la langue parlée faits sur trois continents et faisant partie du projet international, Phonologie du Français Contemporain (PFC) (<http://www.projet-pfc.net/>). Le contenu didactique de notre cours se conforme à son titre traditionnel de 'phonologie du français', mais nous nous penchons directement sur le thème de la variation. Dès la première tâche, quand les apprenants construisent les inventaires de voyelles et de consonnes du français à partir des listes de mots lues par des locuteurs d'origines diverses, ils connaissent la variation comme partie attendue et intégrale de la langue (et ils apprennent à la réconcilier avec l'abstraction qu'on appelle la langue). Les données du projet PFC, venant aussi bien des conversations que des listes de mots et des textes lus, servent de l'input copieux pour l'apprenant dans sa propre acquisition tandis que le cadre du cours sert à former sa connaissance sur les thèmes de la phonologie d'une langue (phonèmes, processus qui les touchent, nature de syllabes, prosodie) et de sa variation inhérente (la variation servant du contenu de référence). À la fin de ce cours, l'étudiant aura gagné une appréciation de la diversité linguistique qu'il aura témoignée aussi dans d'autres aspects de la langue (vocabulaire, tournures de mots, structures des phrases). Résultat supplémentaire : la capacité d'organiser, de classer et, à l'aide des outils technologiques, d'analyser et de quantifier sur des données phonético-phonologiques.

14. Giganto, Ricky , Université des Philippines-Diliman

Dire l'indicible, exprimer l'inexprimable : la place du tabou linguistique dans le matériel pédagogique de FLE

Le tabou linguistique se réfère aux mots que l'on ne peut pas dire dans certains contextes, que ce soit pour les questions sociales, morales ou religieuses. Comme le précise Dubois *et al.* (2001 : 476) « la transgression des tabous a pour conséquence le rejet du locuteur du groupe social ou, du moins, la dépréciation qui s'attache alors à son comportement ». On se trouve alors confronté à des situations qui nous incitent à nous taire.

La recherche sur les mots tabous a été abordée par les linguistes dans le champ de la sémantique, la lexicologie, la dialectologie et la sociolinguistique. Comme le dit Giganto (2016 : 52) le tabou dans les langues « en tant qu'objet d'étude dans le champ de la didactique des langues-cultures est très peu traité. Cela tient au fait que le tabou dans le langage a un caractère instable, ce qui varie d'une culture à l'autre ». Notre présente communication tente de placer le tabou linguistique dans l'apprentissage-enseignement du français langue étrangère (FLE).

Dans la didactique des langues-cultures, les mots ou sujets tabous sont des thèmes parfois interdits par la culture des apprenants ou celle de l'enseignant et du système éducatif. Les sujets tabous, si gérés prudemment dans une classe de langue, pourraient être un moyen outil pour encourager les apprenants à mobiliser leur bagage culturel au cours des discussions.

Le tabou est-il pris en compte dans les méthodes du FLE ? Quel(s) élément(s) du tabou linguistique influence(-nt) l'apprentissage de la compétence sociolinguistique ? C'est ce que nous proposons d'explorer dans cette communication à travers du matériel pédagogique. En adoptant la distinction proposée par Cuq et Gruca (2005 : 299) entre méthodes générales d'enseignement/apprentissage et méthodes complémentaires, nous analyserons des matériels complémentaires centrés « sur l'oral et sur le vocabulaire » en s'appuyant sur tous les niveaux du CECR (du niveau A1 au niveau C1/C2). Nous recueillerons les mots ou expressions renvoyant à ce qui est tabou. Une fois repérés, nous les classerons et nous discuterons les procédés d'atténuation de ces mots tabouisés.

15. Hovsepyan, Marine, Université des langues et des sciences sociales d'Etat V.Brusov d'Erevan, Arménie

Enseignement du FLE dans les universités de l'Arménie /les perspectives du développement

La langue française est enseignée dans les établissements d'enseignement supérieur arméniens depuis longtemps. Dans les universités et facultés spécialisées en études linguistiques on met généralement en œuvre des outils méthodologiques soviétiques dont la plupart, à notre avis, ne sont pas conformes aux approches contemporaines de l'enseignement d'une langue étrangère. Dans le système éducatif qui inclut l'enseignement des langues, on reconnaît que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales, mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue cible dans les situations sociales et culturelles concrètes appropriées.

Il y a une opinion que pendant la dernière décennie le français ne jouit pas d'une grande popularité dans les écoles arméniennes. C'est un point de vue contestable, des raisons objectives et subjectives viennent

s'y ajouter: la prédominance de l'anglais, l'extension de l'allemand, le recul du français en Europe etc. Ces facteurs justifient et valorisent les mesures prises par des experts de la langue afin de développer des compétences de l'enseignement de la langue française comme deuxième langue étrangère.

La présente communication a pour but de relever les particularités, les nuances caractérisant la langue autre que la langue maternelle et celle de première profession ainsi que de préciser les nouvelles approches didactiques recommandées à l'enseignement du français-langue étrangère.

La problématique de l'enseignement de la phonétique, du développement des compétences langagières, l'analyse de la grammaire communicative dans les premières années d'études etc. feront l'objet de l'intervention en question.

16. Kaja Dolar, Université Paris Nanterre

Les dictionnaires collaboratifs en tant que support didactique pour le FLE

Les dictionnaires collaboratifs, dont le spécimen le plus connu est sans doute le dictionnaire plurilingue Wiktionnaire, sont des bases lexicales en ligne, accessibles à tous et éditées par les volontaires. Les utilisateurs peuvent non seulement consulter le dictionnaire mais aussi y contribuer (créer de nouveaux articles dictionnaires, reprendre les articles existants) et participer ainsi à la vie communautaire. Ce domaine est nouveau et l'exploitation de ce type d'objets comme outil didactique en FLE s'ouvre comme une nouvelle piste. L'espace francophone est riche en dictionnaires collaboratifs : outre les projets institutionnels nous témoignons à une diversité des projets indépendants. Les dictionnaires collaboratifs français se focalisent sur la langue parlée et l'argot. Nous nous pencherons sur huit dictionnaires collaboratifs francophones (Le Dico des Mots, Urbandico, Blazz, La Parlure, Dico2rue, Urbandico, Bob et Le Dictionnaire de la Zone) que nous présenterons brièvement, en insistant sur leurs avantages et désavantages du point de vue d'exploitation en tant que support didactique. Ensuite nous passerons aux exemples de leur usage en classe de FLE. Nous proposerons des activités et séquences pédagogiques selon les différents niveaux, portant à la fois sur la langue et la culture ainsi que sur la formation à la recherche d'information. Il semble qu'un nouveau paradigme est en train de se développer dans la lexicographie et selon nous l'exploitation des dictionnaires collaboratifs en tant que support didactique en FLE est une perspective prometteuse et donne la possibilité de renouveler les pratiques pédagogiques.

17. Lebrun, Monique; Valérie Amireault; Lacelle Nathalie, Université du Québec à Montréal

Une formation web des élèves de FLE à la théâtralisation des contes et légendes du Québec

Nous présenterons un dispositif de formation web à la théâtralisation de contes et de légendes québécois élaboré, pour les élèves de FLE, dans le cadre d'un projet bilatéral de coopération Québec-Mexique. Cette plateforme est conçue comme un lieu de renouvellement de la structure, des contenus et de l'approche didactique grâce aux possibles du numérique (liberté de navigation dans les composantes de la plateforme, exemples de parcours guidé, guide de l'enseignant intégré, accent mis sur les composantes multimodales et les compétences transmédiatiques, etc).

La formation proposée vise à promouvoir l'intégration raisonnée des ressources théâtrales, à partir de contes et légendes en classe de langue, avec un accent particulier sur le Québec et sur la transmodalisation. Nous proposons donc, par le biais de séquences didactiques multimodales

(textuelles, visuelles et sonores), une démarche novatrice de théâtralisation de contes et légendes québécois qui comprend divers éléments théoriques et pratiques. Le dispositif exploite différents contes et légendes de façon textuelle, sonore, iconique, soit de façon multimodale, et propose des parcours et des activités pour transmodaliser ces œuvres afin d'en arriver à un transfert au mode dramatique. La multimodalité est au cœur de la démarche proposée en mettant de l'avant l'articulation des différents modes d'expression (Lebrun, Lacelle et Boutin, 2012) afin de favoriser l'appropriation linguistique et culturelle des apprenants de FLE.

18. Liakina, Natallia; Michaud Gabriel, Université McGill; Liakin Denis Université Concordia, Montréal, Canada

Manuels par la tâche universels : tâche impossible ?

L'approche actionnelle est une approche de plus en plus adoptée dans les salles de classe. Pourtant, Ellis (2017) fait remarquer qu'il existe très peu de manuels par la tâche. De plus, certains chercheurs doutent de la possibilité de produire un manuel proposant des tâches pertinentes reflétant la vie réelle et pouvant convenir à des groupes diversifiés d'apprenants dans une variété de contextes d'enseignement (Lambert, 2010; Long, 2015). Néanmoins, compte tenu de l'engouement à l'égard de l'enseignement axé sur les tâches manifesté par un grand nombre d'administrations scolaires à travers le monde, les maisons d'édition sont de plus en plus nombreuses à mettre sur le marché des manuels actionnels. Par ailleurs, plusieurs chercheurs s'intéressant à l'enseignement par la tâche dans le domaine de l'acquisition des langues (González-Lloret, 2014; Long, 2005, 2015; Norris, 2009; Van Avermaet et Gysen, 2006) mentionnent la nécessité de procéder à une analyse des besoins pour circonscrire les objectifs d'apprentissage d'un groupe d'apprenants afin d'établir un syllabus fondé sur la tâche.

La communication présentera les résultats d'une analyse de besoins qui a permis d'orienter la création d'un manuel de niveau avancé (C1/C2) axé sur la réalisation de tâches et qui doit convenir à une diversité d'apprenants en contexte de FLE et de FLS. Par la suite, le processus de didactisation des tâches sera exposé, notamment en ce qui concerne le choix des tâches, des contenus et des documents authentiques. Enfin, nous concluons par une réflexion critique concernant les nombreux défis, contraintes et obstacles qui ont façonné la rédaction d'un manuel axé sur les tâches s'adressant à un public diversifié.

19. Michaud, Gabriel ; Berthiaume Rachel ; Daigle Daniel, Université McGill, Montréal, Canada

Vocabulaire, compréhension écrite et morphologie en langue seconde

Des études ont montré que, pour comprendre un texte en langue seconde (L2), il faudrait connaître entre 95 et 98 % des mots qui le composent (Laufer, 1989; Hu et Nation, 2000; Schmitt, Jiang et Grabe, 2011). Comme, en français, près de 80 % des mots seraient morphologiquement complexes (Rey-Debove, 1984), l'analyse morphologique constitue un procédé qui permet d'accéder au sens de certains mots inconnus. D'ailleurs, en L2, certains ouvrages recommandent aux enseignants d'aborder l'enseignement des mots de vocabulaire par l'entremise de la morphologie (p. ex. Nation, 2013). Or, très peu d'études ont été menées sur la relation entre conscience morphologique, vocabulaire et lecture en L2 (Zhang et Koda, 2012; Jeon, 2011). La présente étude a donc cherché à étayer les liens entre ces trois variables auprès

d'apprenants adultes (n = 85) du français L2 de niveaux intermédiaire et avancé. Les participants ont effectué trois épreuves de conscience morphologique, un test de vocabulaire ainsi qu'un test de compréhension écrite. Les résultats montrent que, même si les étudiants de niveau avancé ont obtenu des résultats supérieurs aux tests de vocabulaire et de compréhension écrite, aucune différence significative n'a été constatée aux trois épreuves de conscience morphologique. Par ailleurs, les liens entre conscience morphologique et connaissances lexicales et entre conscience morphologique et compréhension écrite sont plus forts chez les étudiants de niveau intermédiaire que chez ceux de niveau avancé. Par conséquent, les étudiants de niveau intermédiaire semblent davantage avoir recours à la conscience morphologique pour décoder le sens de mots nouveaux et comprendre des textes écrits.

20. Moctar, Moustapha Ibrahim, Federal University Dutse, Jigawa State, Nigeria

L'éveil à la variation diaphasique et à l'oralité dans l'enseignement du français langue étrangère au Nigéria

Si l'étude des corpus oraux a connu de véritables progrès ces dernières années, les caractéristiques du français parlé restent encore rarement prises en compte dans l'enseignement de la grammaire au Nigéria. L'objectif de la présente étude est d'examiner d'une part les représentations d'enseignants en matière de français parlé ordinaire et d'explorer d'autre part l'impact d'une sensibilisation à la variation et à l'oralité sur les pratiques de classe. Dans la première phase de l'étude, les représentations du français ordinaire hexagonal de 26 enseignants issus de trois Alliances françaises nigérianes ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire. Les résultats de cette enquête montrent que les enseignants prônent pour la plupart l'enseignement d'un français très normé et qu'ils sont de ce fait peu ouverts à la variation. Dans la seconde phase, quatre enseignants d'une Alliance française ont été sensibilisés à certaines caractéristiques du français ordinaire de France et à la variation diaphasique au cours de trois ateliers hebdomadaires. Les entretiens conduits avec ces enseignants et l'observation de leurs cours de conversation montrent que si les séances de sensibilisation ont contribué à une prise de conscience de l'existence d'une grammaire de l'oral, très peu de changements ont été observés dans les pratiques effectives de classe. L'étude tire les conséquences didactiques d'une telle situation et fournit des pistes pour la formation des enseignants.

21. Oliva, Cedric Joseph, St. Lawrence University, New York; Donato Corinda, CSULB; Gomez Alan, Brown University.

Titre du panel: «Le français s'éveille : renouveau pédagogique et succès d'apprentissage au travers d'une stratégie d'enseignement intercompréhensive et multilingue.»

Cette session thématique mettra en évidence l'avancée des travaux de recherche, le développement de matériel didactique nouveau et le placement de l'apprentissage du français dans le contexte d'enseignement plurilingue comme mis en place à *California State University, Long Beach* depuis 2007. Ces présentations feront un suivi direct des communications faites par Donato et Oliva aux colloques FLE 2014 et 2016 ainsi que par Gomez en 2016.

Titre des présentations :

Oliva : Etude des résultats d'apprentissage du français dans le contexte des cours pour anglo-hispanophones : méthode intercommunicative.

Gomez : Revisiter l'enseignement de la culture française et francophone au travers d'une approche multilingue et multiculturelle.

Donato : Le français comme élément d'un enseignement pluridisciplinaire en intercompréhension.

Oliva présentera les résultats de recherches effectuées de 2011 à 2016 à CSULB. Suivant la présentation de ses recherches sur les capacités d'apprentissage lexicale des anglo-hispanophones (FLE 2016), cette communication présentera les résultats de recherche portant sur les compétences grammaticales et métalinguistiques des étudiants bilingues. Gomez proposera une introspective sur la réévaluation et le développement de matériel didactique pour l'enseignement des cultures française(s) et francophones dans un cadre où les étudiants ont une expérience culturelle pré-acquise de proximité. Donato présentera les optiques de développement de matériel didactique dans le cadre de l'enseignement du français dans un contexte pluridisciplinaire et pluri/multilingue.

22. Omnes, Morgane, Universidad del Bío-Bío, Chili

Expérience de classe inversée dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE: perspective des étudiants.

L'acquisition d'une seconde langue constitue un aspect fondamental dans le monde globalisé du 21^{ème} siècle. Les politiques publiques linguistiques chiliennes ont décidé de promouvoir l'apprentissage d'une seconde langue, cependant les résultats des analyses statistiques montrent de faibles résultats de cet objectif éducatif. Le nombre élevé d'étudiants en salle de classe, leur faible assistance, l'usage de méthodologies traditionnelles et la faible exposition des étudiants à la langue cible entre autres contribuent à un rendement académique insuffisant de la part des étudiants dans l'acquisition d'une seconde langue. À partir de ce contexte, nous nous sommes intéressés à l'incorporation de la méthodologie de la classe inversée dans la matière de français offerte à toutes les filières de l'Université du Bío-Bío, au Chili. L'étude principalement descriptive et réalisée auprès d'une quarantaine d'étudiants démontre les nombreux bénéfices de cette méthodologie dans l'apprentissage d'une seconde langue et plus particulièrement si nous considérons que les étudiants actuels appartiennent à la génération des « natifs du numérique » (Prensky, 2010). Pour cela, la création de supports numériques tels que la capsule vidéo est nécessaire dans l'application de cette méthodologie, qui une fois mise en ligne, augmente l'apprentissage hors classe des étudiants et optimise les conditions pour atteindre un modèle d'enseignement centré sur l'étudiant. Cette ressource favorise non seulement l'apprentissage des étudiants qui ne viennent pas régulièrement en cours mais également de ceux qui assistent car elle leur permet d'approfondir du contenu mal compris en classe. De cette manière, les activités pratiques, collaboratives et la réalisation de projets durant la classe sont facilitées. Actuellement, la méthodologie commence à démontrer son efficacité : la motivation et l'autonomie académique de l'étudiant se développent considérablement (Bennet et al., 2011).

23. Papin, Kevin, McGill University, Montréal, Canada

Google Cardboard : potentiel de la réalité virtuelle immersive sur le développement du désir de communiquer en L2

Depuis l'avènement de l'approche communicative, de nombreux chercheurs (par exemple : MacIntyre, 2007) ont relevé le paradoxe résidant dans le fait que certains étudiants ayant de très bonnes compétences linguistiques souhaitent peu communiquer en L2, alors que des étudiants de niveau plus faible sont plus enclins à engager la conversation. Ce paradoxe est intimement relié au concept de désir de communiquer (DDC) ou *willingness to communicate*, en anglais. Celui-ci a été défini en L2 comme « une disposition à entrer dans un discours à un moment spécifique avec une ou des personnes spécifiques, en utilisant la L2 » (MacIntyre et al., 1998, p.547).

Les TIC ont fait l'objet de plusieurs études concernant leur impact sur le DDC des apprenants. Ainsi, il a par exemple été démontré les bienfaits du recours au chat en ligne sur le DDC (par exemple : Freiermuth, M., & Jarrell, D., 2006). Or, l'émergence récente de la réalité virtuelle en tant que technologie accessible au grand public a ouvert un nouveau champ d'expérimentation, encore peu exploité, aux didacticiens de L2. On définit la réalité virtuelle comme un environnement immersif se voulant être une reproduction du monde réel et fournissant à l'utilisateur une expérience à la première personne (Ralph, 2008) via un dispositif monté sur la tête. Bien que la technologie reste chère, il existe des solutions peu onéreuses comme les casques *Google Cardboard*, qui permettent de transformer la plupart des téléphones intelligents en dispositifs de réalité virtuelle.

Cette recherche explore donc le potentiel du recours à la réalité virtuelle immersive, et plus particulièrement de *Google Cardboard*, sur le développement DDC (en classe) d'étudiants d'université débutants-intermédiaires (FLS) à Montréal.

24. Philippe, Antoine, Université de Porto Rico, Rio Piedras

Soyons plus krasheniens que Krashen : une nouvelle mise en œuvre de l'« approche naturelle » en FLE

La théorie de l'acquisition d'une langue seconde de Stephen Krashen n'est pas à la mode. Alors qu'elle s'est imposée de manière très controversée dans les années 90 dans les écoles de Los Angeles dans le cadre des programmes bilingues destinés aux enfants issus de l'immigration mexicaine, elle semble réduire aujourd'hui la didactique des langues étrangères à des clubs de lecture par niveaux de difficulté. Krashen fait face à deux critiques principales: l'une, pragmatique, prétend que la méthode ne marche pas ou est insuffisante ; l'autre, cognitive, soutient que sa théorie n'a jamais été prouvée scientifiquement. Dans cette communication, nous montrerons d'une part que la théorie de Krashen est solide et qu'elle est aujourd'hui corroborée par des études cognitives récentes sur l'apprentissage. Nous soutiendrons d'autre part que, s'il est vrai que Krashen n'a pas su expliciter les principes didactiques qui devraient régir, par exemple, la production des étudiants de FLE, les défauts des méthodes qui se sont inspirées de lui ne sont pas tant dus à ses silences ou même à un vice théorique qu'au fait que ni Krashen ni ses épigones n'ont mis en œuvre de manière adéquate une méthode qui soit vraiment fidèle à ses principes. Nous présenterons le cas d'un manuel de FLE de niveau intermédiaire intitulé *Jamais deux sans trois* que nous avons écrit et que nous utilisons depuis plusieurs années pour l'enseignement du FLE à l'Université de Porto Rico. Nous examinerons enfin en quoi ce manuel représente une application concrète et efficace des principes de Krashen.

25. Querrien, Diane, Université Concordia, Montréal, Canada

La salle d'apprentissage actif : quand l'espace d'apprentissage incarne la perspective actionnelle

Au cours des dernières années, nombre d'universités ont institué des salles d'apprentissage actif (SAA), équipées en haute technologie et optimisées pour soutenir la collaboration chez les étudiants (Cotner et al., 2013). Bien que les universités ou collèges agencent les SAA selon leurs besoins respectifs, une méta-analyse de 225 études réalisées dans différentes disciplines universitaires a permis d'établir que les étudiants exposés à ces conditions d'enseignement performaient mieux que leurs pairs en situation d'apprentissage traditionnel et présentaient un taux de réussite jusqu'à 1,5 fois plus élevé (Freeman et al., 2014). À l'heure de l'approche actionnelle et de la réflexion sur les objectifs d'apprentissage du français langue seconde (L2) dans des sociétés en mutation sociale et technologique, les dispositifs tels que les SAA présentent un potentiel considérable en tant qu'espace didactique et en tant que lieu d'intégration transdisciplinaire.

Le but de la présentation sera de rendre compte d'observations réalisées lors de différents cours de français L2 au niveau universitaire (niveaux A1 à B1) auprès d'étudiants issus de différentes majeures disciplinaires. Les caractéristiques, les avantages et les limites de la SAA seront présentées sous le prisme de la didactique du français L2, et la question des méthodologies à privilégier pour intégrer les modèles de recherche en acquisition des L2 et dans le domaine de l'apprentissage actif en milieu universitaire sera abordée.

Seront ensuite discutées les retombées envisageables d'une telle intégration méthodologique pour la didactique du français L2. Nous traiterons réciproquement des apports potentiels de la didactique des langues – notamment des travaux empiriques sur l'approche actionnelle – pour les autres disciplines universitaires. Enfin, nous soulignerons les intérêts scientifiques et éducatifs d'une telle approche intégrative pour l'avenir des étudiants universitaires.

26. Rodrigo Judith Sumindi, Université de Kelaniya, Sri Lanka

La Compétence plurilingue et la Communication orale en FLE

Le Sri Lanka est un pays multilingue dont les langues principales sont le cinghalais, le tamoul et l'anglais. Les étudiants en 1^{ère} année de français à l'Université de Kelaniya sont ainsi majoritairement plurilingues cinghalais (L1) –anglais (L2) –français (L3). Or, la plupart de ces étudiants hésitent prendre la parole en français. Ce comportement pourrait être dû au programme du français pour "Advanced Level" (baccalauréat sri-lankais) qui attribue plus d'importance à l'apprentissage de l'écrit. D'ailleurs, leur niveau avancé en L1 et L2 pourra aussi être une cause de la dévalorisation de leurs compétences en L3. Comment donc faire sortir les étudiants de cette inhibition linguistique? L'objectif de cette étude est de trouver un moyen pour faire sauter cette barrière linguistique afin de faciliter la prise de parole en français. Nous avons supposé qu'une discussion autour de la compétence plurilingue, telle qu'elle est décrite dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, permettra aux apprenants d'en modéliser une représentation réaliste. L'audition et la visualisation des vidéos plurilingues, une séance de dessin réflexif et une discussion en grand groupe ont été ainsi réalisées dans la classe pour traiter le concept du plurilinguisme. La discussion était une plate-forme pour revisiter les représentations puristes des pratiques langagières et la notion d'erreur dans l'acquisition d'une nouvelle langue. Des entretiens individuels avec 5 étudiants (sur 21), choisis au hasard, ont eu lieu après la discussion. Les données récoltées lors des entretiens étaient ensuite soumises à une analyse thématique. La participation des étudiants dans les activités de communication orale était également observée et prise en compte dans l'analyse finale. Les résultats démontrent qu'une

idée réaliste de la compétence plurilingue pourrait changer les représentations des apprenants et leur donner plus de confiance pour s'exprimer en langue étrangère.

Mots clé : CECRL, inhibition linguistique, plurilinguisme, représentation linguistique

27. Rodríguez, Nadia, Université Pontificia Comillas, Madrid, Espagne

La langue de Molière comme langue additionnelle des lors que la langue de Shakespeare est devenue un acquis

L'enseignement du français comme langue additionnelle dans un milieu universitaire passe par le renforcement d'une ouverture d'esprit des enseignants et des formations académiques de telle façon que le français soit la clef de voûte à l'internationalisation et l'insertion dans la société.

Pour ce faire il faut cibler le devenir professionnel, le développement du binôme formation/emploi et les formations conjointes où le français comme langue additionnelle offre des atouts évidents à tous les secteurs d'une société globale et interculturelle.

Tout au long de l'histoire plusieurs langues ont joui du statut de langue véhiculaire et ces dernières décennies c'est bien l'anglais, mais devenu si populaire, il perd de sa valeur. Donc le besoin d'une langue additionnelle qui marquera une différence personnelle et professionnelle surgit. Et voilà que la langue française est prête pour répondre à cet enjeu.

Dans cet article nous présenterons nos objectifs, le rôle et les stratégies d'enseignement en constante mutation qui misent sur le français comme langue additionnelle dans un cadre universitaire et professionnel.

28. Rondeau, Daniel, Cégep John-Abbott, Montréal, Canada

Le français, langue forgée par le diable

« [...] Il est vrai que cette langue française a été forgée par le diable, [...] » a un jour écrit Wolfgang Amadeus Mozart à son père. Aujourd'hui encore, d'un point de vue socio-politique, et avec le renforcement de tous, y compris des enseignants de français (autant de FL1, de FL2 que de FLE), les étudiants et la population en général sont amenés à croire que le français est extraordinairement difficile, souvent illogique et mal adaptée aux impératifs d'efficacité de notre monde actuel, surtout quand on le compare à l'anglais.

Qu'en est-il vraiment? L'anglais est-il vraiment si facile? Pourquoi pense-t-on qu'il l'est? Les faits linguistiques montrent qu'il est faux de prétendre que l'anglais soit beaucoup plus simple que le français.

Lors de cette communication, nous décrirons tout d'abord brièvement notre longue expérience de professeurs québécois confrontés à la résistance des étudiants anglophones et allophones vis-à-vis l'apprentissage du français langue seconde, état de faits appuyé par des études récentes. Nous présenterons la genèse de cette résistance par des facteurs sociaux, culturels et politiques. Nous aborderons ensuite des lieux communs et des idées reçues relatives à cette prétendue difficulté du français par rapport à l'anglais en analysant diverses facettes, notamment l'orthographe, la conjugaison, le vocabulaire, la prononciation et la tolérance à la diversité dialectale inhérente à toute langue internationale.

Pour briser la résistance de l'apprentissage du français au Québec, faudrait-il revoir son enseignement? Il faudra surtout déboulonner les clichés véhiculés et amener les apprenants à

vouloir apprivoiser le français. Nous serons alors en mesure de reprendre la réponse qu'a donnée Léopold Mozart à son fils : « Pénètre-toi bien du génie de la langue, [...] »!

29. Ruellot, Viviane, Western Michigan University, USA

Accent stéréotypé et apprentissage de la prononciation : réveil de connaissances implicites

Une des difficultés de l'apprentissage de la prononciation d'une langue étrangère est de trouver un point de référence à des caractéristiques sonores qui sont souvent très différentes de celles de la langue maternelle. Parce qu'il est connu par beaucoup d'apprenants et facilement identifiable, l'accent français stéréotypé peut procurer une aide aux apprenants de FLE aux Etats-Unis. En effet, bercés par les dessins animés de Disney depuis leur plus tendre enfance, ils ont accumulé une connaissance implicite des caractéristiques saillantes (car exagérées) de cet accent à travers des personnages soi-disant français comme Pepé le Pew ou Lumière dans *La Belle et la Bête*. Dans cette étude, nous comparons la prononciation d'apprenants avant et après un entraînement basé sur l'imitation de l'accent français stéréotypé.

Pendant trois semaines, 14 étudiants universitaires de niveau intermédiaire inscrits à un cours de prononciation du français ont reçu un enseignement explicite sur certaines particularités de la prononciation française (dont le /r/, l'aspiration de /p, t, k/, la stabilité des voyelles et l'intonation). Ils ont également mis ces informations en pratique lors de sessions d'entraînement, certains en suivant un modèle parlant anglais avec un accent français stéréotypé et d'autres en suivant la méthode traditionnelle (par imitation d'un locuteur natif parlant français). La lecture d'un passage et d'un dialogue enregistrée avant et après l'intervention a permis de mesurer l'évolution de la prononciation de ces étudiants.

Les résultats de tests statistiques effectués sur le /r/ et l'aspiration des occlusives sourdes suggèrent un progrès modeste de la prononciation de ces sons. On tentera d'expliquer ces résultats en les mettant en lien avec le niveau des apprenants, la durée de l'intervention et le nombre de caractéristiques de prononciation étudiées.

30. Scripnic, Gabriela, Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie

Le français, mon atout – la radiographie d'une démarche de maintenir l'éveil au FLE

Dans le contexte général de la baisse démographique, de l'exode des diplômés du secondaire vers des universités de l'Europe et même des Etats-Unis et de l'intérêt diminué des apprenants pour l'étude du FLE, les membres du Département de Langue et littérature françaises, Université « Dunărea de Jos » de Galați, Roumanie, font des efforts considérables pour promouvoir le français et l'enseignement en français et pour maintenir à un haut niveau la motivation des étudiants déjà admis aux formations en français. Une telle démarche a été représentée par l'organisation en 2018 de la première édition de l'Ecole d'été *Le français, mon atout*, sous l'égide de l'Université « Dunărea de Jos » et de l'Agence Universitaire de la Francophonie. En tant qu'organisateur principal de l'école, je propose dans cette étude une analyse détaillée de l'événement afin d'en faire ressortir les points forts et les faiblesses qui permettront par la suite la prise des mesures d'amélioration pour les éditions futures. L'aperçu que l'on propose de l'école d'été comprend les prémisses qui ont guidé l'organisation de l'événement, la description du public cible, le déroulement et les activités proprement dites de même que l'analyse du feed-back

offert par les participants. Cette étude a un double but : évaluer une démarche déjà initiée pour pouvoir envisager des pistes d'action à l'avenir afin de convaincre les apprenants que la maîtrise du français est incontestablement un atout qui leur facilite une meilleure intégration sur le marché du travail. Du point de vue conceptuel, cette étude se place sous le signe de la diversité linguistique et culturelle dans l'espace francophone, envisagée comme la condition essentielle de l'avenir du français (cf. Abdou Diouf, Secrétaire général de la Francophonie, Préface au volume *L'avenir du français*, 2008).

31. Sturm, Jessica L., Purdue University, USA

Performance-Based Testing in a French Pronunciation Course Using *Speak Everywhere*

Abstract

Assessment and testing are a long-standing struggle in language courses, particularly evaluating oral capabilities. While integrating Miller's (2018) assessment system and rubric into a course on French pronunciation and phonetics, the author developed a series of Performance-Based Tests (PBTs) using *Speak Everywhere* (Fukada 2013). *Speak Everywhere* is an online platform for oral homework and testing, featuring a variety of activity and prompt types. Students record answers and have as many attempts as they need to complete the activities. These tests ensured that the chapter quizzes would better reflect a) the goals of a course on oral French and b) help students prepare for the final assessment of the course. In order to allow students the opportunity to compare PBTs and traditional testing, the author used paper-based quizzes during the first half of the semester and PBTs for the second half. Student response was positive; they recognized the value of testing that reflected what was learned in class. Due to the successful integration into the French pronunciation and phonetics class, the author also developed PBTs for a course on French food culture. Suggestions for other implementations of PBTs using *Speak Everywhere* are provided.

32. Toman, Cheryl, Case Western Reserve University, USA

Le FLE et le lexique de l'immigration : une vue de l'intérieur

Dans un programme de FLE, les cours plus spécialisés sur la littérature, la culture, et l'histoire sont en général réservés aux étudiants à un niveau très avancé bien que les débutants eux aussi puissent profiter de telles études. Pour cette communication, je propose de discuter le développement d'un cours d'immersion d'été de trois semaines qui combine l'étude de la langue avec celle de l'immigration dans un contexte pluridisciplinaire original où la région parisienne remplace la salle de classe traditionnelle. Bien qu'il y ait un seul professeur principal, l'étudiant a en réalité plusieurs « profs » pour le cours car il / elle travaille également avec de nombreux auteurs, artistes, et leaders ainsi qu'avec ses homologues français dans certains établissements scolaires et universitaires. L'étudiant perfectionne la langue et la compréhension orales et écrites en découvrant la France contemporaine et sa population multiculturelle. En tant qu'étranger en France, l'étudiant du FLE s'identifie facilement à l'immigré et donc il /elle arrive à analyser, sans les préjugés de son propre pays, les conditions de vie des immigrés. A travers les échanges et les débats du cours, c'est évident que cette distance permet aux étudiants de laisser le bagage historique de leur pays et d'entamer des discussions plus objectives à ce propos tout en améliorant ses compétences en français. Mon intervention présente l'analyse de la pédagogie

nécessaire pour un tel cours et les données sur la méthode que j'ai ramassées depuis quinze ans. Je décris également les objectifs et les buts des cours réalisés pour les débutants ainsi que pour les étudiants aux niveaux intermédiaires et avancés. Un des buts principaux de cette communication, c'est de présenter un cours accessible à tout enseignant qui pourrait ensuite adapter le cours pour ses propres étudiants selon leurs besoins respectifs.

33. Touati, Radia, Université de Bejaia, Algérie

Le cinéma au service de l'écriture créative en ligne à l'université de Bejaia

De nombreuses études universitaires ont montré que la littérature est d'un apport considérable au 7^o art. En effet, depuis la première adaptation cinématographique des *Misérables* en 1917, de grandes œuvres ont trouvé leur place au cinéma, à l'image de *Madame Bovary* de Guy de Maupassant, ou encore de *L'opium et le Bâton* de Mouloud Mammeri. Le cinéma a également influencé la création littéraire à l'exemple de Assia Djebar, à travers *La Nouba des femmes du Mont Chenoua* et *La Zerda*.

De la scène cinématographique à la scène pédagogique, le film a su se frayer un chemin pour devenir un outil pédagogique incontournable qui suscite de l'intérêt et devient, selon Cristelle Maury «un déclencheur de motivation pour l'acquisition des langues». Devant cet intérêt grandissant pour le 7^o art en classe de langue, et vu l'étendue que prend le E-Learning dans l'enseignement du FLE, nous nous sommes questionnée sur la façon d'intégrer le cinéma dans la scénarisation d'unité pédagogique visant la rédaction d'une nouvelle littéraire, en exploitant la plateforme d'enseignement à distance Moodle?

Notre communication présente les résultats d'une expérience menée à l'université de Bejaia dont la mise en scène est inspirée par les travaux de Marcel Lebrun et Christan Depover. L'unité proposée vise à amener les étudiants de licence FLE à introduire une nouvelle littéraire personnelle.

34. Violin-Wigent Anne, Michigan State University, USA

Le réveil de l'oral dans les classes universitaires avancées avec les dialogues collaboratifs

Les apprenants de FLE en milieu universitaire aux Etats-Unis semblent stagner en terme de développement de leur compétence orale durant les cours de niveau supérieur au contenu littéraire, culturel ou théorique (quatrième année). Ceci pourrait principalement être dû à une focalisation de ces cours sur l'écrit, comme Paesani et Allen (2012) et Hertel et Ding (2014 et 2017), entre autres, le décrivent. Dans ce cadre, nous avons mis en place une activité pour réveiller l'oral chez ces apprenants à travers l'intégration de dialogues collaboratifs hebdomadaires. Cette présentation a pour but d'examiner l'influence d'une pratique orale régulière mais relativement courte sur le développement des compétences orales en l'espace d'un semestre universitaire.

Le cours choisi pour cette expérience, cours obligatoire pour les étudiants se spécialisant en français, offre un survol de la syntaxe et de la sociolinguistique du français. Pour ces dialogues collaboratifs, les apprenants ont dû se voir une fois par semaine pour se parler pendant au moins 10 minutes par personne et ce, pendant 11 des 15 semaines du semestre. Ils ont aussi écrit deux

journaux dans lesquels ils devaient analyser non seulement leurs progrès en ce qui concerne l'utilisation de certaines structures, leur confiance et la fluidité de leurs productions, mais aussi les obstacles qu'ils continuaient à rencontrer. Afin de mesurer l'évolution de ces aspects pendant le semestre, une tâche de description orale de vidéos muettes a été effectuée au début et à la fin du semestre.

Après avoir brièvement expliqué la mise en place de ces activités, nous présenterons les résultats des différences entre les productions orales du début et de la fin du semestre, ainsi que les impressions qualitatives des apprenants à propos de cette activité.

